

## 2 Politique

## Cour constitutionnelle

### Rentrée solennelle aujourd'hui



Les juges constitutionnels.



Le siège de la Cour Constitutionnelle.

J.K.M

Libreville/Gabon

**Elle intervient dans un contexte marqué par la récente révision constitutionnelle et la tenue des prochaines élections législatives censées se dérouler, au plus tard, en avril prochain.**

**CONFORMÉMENT** aux dispositions légales en vigueur, c'est aujourd'hui, troisième mardi du mois de janvier, que se déroule la rentrée solennelle de la

Cour constitutionnelle. Celle-ci intervient au lendemain de la récente adoption, par le Parlement réuni en congrès, de la révision constitutionnelle qui a consacré la réduction de certaines compétences de la Haute juridiction en matière électorale et modifié le mode de désignation de ses membres. De sorte que, au titre de l'alinéa 4 de l'article 84 nouveau de la Loi fondamentale, la Cour constitutionnelle ne statue plus, comme par le passé, sur la régularité des élections locales. Une compétence désormais dévolue au juge

administratif. De même, au regard des dispositions de l'article 89 nouveau, la durée du mandat des juges constitutionnels n'est plus de sept ans renouvelable, mais de neuf ans non renouvelable. Avec ceci que le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) nomme désormais trois membres. Idem pour le Parlement, à raison de deux par l'Assemblée nationale et un par le Sénat. Et non plus trois par les présidents respectifs de ces deux Chambres. Étant entendu que le chef de l'État en désigne trois, dont le président de la Cour

constitutionnelle. Toutes ces modifications, faut-il le rappeler, découlent des résolutions adoptées de manière consensuelle par les représentants de la classe politique nationale à l'issue du Dialogue politique qui s'est tenu, du 12 avril au 26 mai 2017, à Angondjé, dans la banlieue nord de Libreville. Reste que cette rentrée solennelle intervient également à quelques mois de l'échéance de renouvellement des sièges à l'Assemblée nationale. Un scrutin censé se tenir, selon la Haute juridiction, au plus

tard, en avril prochain. Dans cette optique, on se souvient que dans son discours de présentation des vœux au chef de l'État, jeudi dernier, au palais de la présidence de la République, la présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mbourantsuo, s'était, à juste titre, quelque peu préoccupée du respect des délais fixés pour l'organisation de ces élections législatives. En réponse, le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, avait clairement laissé entendre que "l'arsenal juridique relatif à l'organisation de ces élec-

tions est en cours d'adoption. Les délais devraient par conséquent pouvoir être tenus". Tout en réaffirmant sa "détermination à faire de cette échéance électorale un gage de vitalité de notre démocratie, un moment de cohésion politique retrouvée de notre Nation". Et sans nul doute, comme lors des années précédentes, le président de la République devrait rehausser de sa présence la manifestation qui se tient aujourd'hui, au siège de la Cour constitutionnelle, sis au boulevard du bord de mer.

## Trois questions à l'ancien président du RPG, Paul Mba Abessole

### " Je ne regrette rien (...), je vais me consacrer à l'écriture "

Propos recueillis par C.O.

Libreville/Gabon

**L'ancien maire de Libreville avoue quitter l'arène politique sans rancœur, ni ressentiment. En précisant, toutefois, qu'il reviendra aux historiens et autres chercheurs d'analyser ce qu'aura été sa modeste contribution dans la vie politique de notre pays au cours de ces trente dernières années.**

**l'union.** Vous avez passé récemment le flambeau à l'un de vos quatre successeurs à la tête du Rassemblement pour le Gabon (RPG). Comment allez-vous vivre votre retraite politique ?

**Paul Mba Abessolo :** " Je vais continuer à vivre comme j'ai toujours vécu. Chaque

matin, après ma prière, je prendrai mon petit déjeuner avant de m'enfermer dans ma bibliothèque pour réfléchir et écrire. Je me consacrerai à l'écriture, en essayant de faire ce que nos intellectuels n'ont presque jamais fait : énoncer des idées afin de contribuer, autant que possible, à apporter des solutions novatrices aux maux qui minent notre pays".

**Rétrospectivement, comment analysez-vous votre carrière politique ?**

Que retenir ? Très humblement, ce sera aux historiens et autres chercheurs d'analyser ce qu'aura été, à mon sens, ma modeste contribution dans la vie politique de notre pays au cours de ces trente dernières années. Ce ne fut pas parfait, encore moins facile. Mais mes camarades et moi avons consenti d'énormes sacrifices pour faire



L'ancien leader du RPG à la retraite, Paul Mba Abessolo, répondant à la presse.

avancer certaines choses dans notre pays. Et nous allons continuer à le faire. Du moins, mes successeurs et tous les militants et sympathisants du RPG. Vous savez, en 1981, il fallait avoir une sacrée dose de cou-

rage pour oser dire à Omar Bongo Ondimba que certaines choses devaient changer dans la gestion de notre pays.

**Très franchement, ces moments passés dans l'arène politique ne vont-ils pas quand même vous manquer ?**

Rien ne va me manquer. Car chaque chose en son temps. Vous savez, j'ai toujours dit que j'ai été initié au Melan' à l'âge de sept ans. Et en bon initié, j'ai toujours su, que tôt ou tard, je devais passer la main. Ainsi va la vie. Mes successeurs continueront l'œuvre que nous avons entamée ensemble.

## PDG/ 2e siège du 5e arrondissement de la commune de Libreville

### Le membre du Bureau politique au contact de sa base

E.L

Libreville/Gabon

**LE** membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) du 2e siège du 5e arrondissement de la commune de Libreville, Paul Ngome Ayong, a effectué, le week-end écoulé, sa rentrée politique à la mairie dudit arrondissement.

Il a, à cette occasion, échangé avec plusieurs militants de base de sa circonscription politique. Notamment sur les conclusions du dernier congrès ordinaire avancé du PDG. Lequel était placé sur le



Le "MBP", Paul Ngome Ayong, (micro)...

sceau de la revitalisation et la régénération. Deux notions que le membre du Bu-

reau politique entend promouvoir au sein des différentes structures de base.



... s'adressant à sa base.

Aussi, est-il revenu sur la notion de cohésion dont, a-t-il précisé, le "Distingué cama-

rade" en a fait le maître-mot de son action. Car, a-t-il précisé, "c'est uni et dans la co-

hésion que nous réussissons à donner à notre parti son rayonnement".

Toute chose qui, à en croire ce cadre du parti au pouvoir, passe par deux points forts qu'il compte mettre au cœur de son action : la reconfiguration des structures de base qui doivent désormais être irriguées par la revitalisation et la régénération, la promotion du "militantisme réflexif au détriment du militantisme événementiel ou carnavalesque", que l'on observe dans presque toutes les formations politiques que compte le pays, a-t-il mentionné.